

la réalité du sacrifice eucharistique, et la Messe est un sacrifice véritable et proprement dit, non seulement par sa relation avec celui de la croix, mais encore parce que Jésus-Christ s'y constitue dans un état particulier d'immolation, en se soumettant aux conditions de l'existence sacramentelle et en acceptant de subir toutes les lois qui régissent l'état d'une victime réellement morte et sacrifiée.

II

De cette doctrine découlent des conséquences pratiques et pieuses par lesquelles nous voudrions terminer ce chapitre, et que nous ramènerons à trois : l'humilité, la réparation et l'abandon.

Certes, si jamais l'orgueil reçoit une leçon, c'est bien là. Quel enseignement et quel exemple ! L'homme aime à paraître, Jésus disparaît tout entier. L'homme passe sa vie à se rechercher, Jésus passe la sienne, dans l'hostie, à se perdre et à s'effacer. L'homme est avide de gloire, de bruit, d'honneurs, de vanités et de louanges ; Jésus n'a pas assez de voiles, de silence et d'obscurité pour nous redire : " Apprenez de moi que je suis humble de cœur. " C'est que nulle vérité ne pénètre aussi difficilement dans l'esprit humain ; c'est que nulle vertu n'a plus de peine à s'emparer de l'âme et à la vivifier. Nous sommes, hélas ! si près de nous ! Même quand nous essayons de nous oublier, nous nous retrouvons si vite ! Le *moi* pousse de telles racines au dedans et parfois de tels rameaux en dehors qu'il étouffe tous les germes semés par la grâce, et suffit à rendre stérile tout le champ spirituel. Oh ! comme nous avons besoin du spectacle de l'autel ! Où donc, si ce n'est là, où donc apprendrons-nous que, frères de Celui qui s'est anéanti non seulement jusqu'à la forme de l'esclave, comme dit l'Apôtre, mais jusqu'à la forme du pain, nous ne pouvons avoir d'autre loi de sainteté que la parole du Précurseur : " Diminuer pour qu'il grandisse, *Illum oportet crescere, me autem minui.* "

C'est en effet par la généreuse humilité des âmes que Jésus-Christ veut grandir. Plus il se dérobe et s'abaisse, plus l'âme fidèle brûle du désir de le glorifier. Elle veut que, semblable à celui de la Résurrection, le sépulcre de l'Hostie soit, lui aussi, un sépulcre glorieux. Et c'est justice : moins on reconnaît le Roi du ciel dans ce tombeau des espèces, plus il faut qu'on le reconnaisse dans les magnificences du culte extérieur, mais surtout dans la foi, l'amour, le dévouement, la vie toute sainte de ses adorateurs. Eh quoi ! noter grand Dieu a multiplié les miracles pour se faire petit ; ne multiplierons-nous pas les